

La voix de l'Opposition de gauche

A propos de l'éditorial de D. Gluckstein (IO n° 210).

29 juillet 2012

Dans son éditorial (IO n° 210), Gluckstein s'adresse à qui, aux travailleurs, aux militants ouvriers, à l'avant-garde du prolétariat, vous n'y êtes pas, aux dirigeants du PS et du PCF ! Ne cherchez pas le disque est rayé ! Et au passage, il nous refait le coup de la gauche du PS qui en réalité est une mystification.

"... le gouvernement veut faire passer ce traité infâme qui remet en cause la souveraineté et les fondements de toute République démocratique.

Ce n'est pas nous qui le disons. Président de la commission des lois à l'Assemblée nationale et membre du secrétariat national du Parti socialiste, Jean-Jacques Urvoas n'est pas réputé appartenir à son « aile gauche »."

Imaginez qu'est-ce que cela aurait été si Urvoas appartenait à « *aile gauche* » du PS ? Gluckstein en aurait pissé de bonheur dans sa culotte ma foi. Ce n'est pas tout, il lui faut légitimer le gouvernement Hollande qui s'appuierait sur une majorité, qui en réalité représente moins de 25% des électeurs. Mieux ou pire encore, les députés du PS auraient été élus, donc auraient pour mandat de faire une autre politique que celle de Sarkozy, ne vous marrez pas, ce n'est pas un canular de ma part et Gluckstein est très sérieux, parce que voyez-vous ils en auraient ou pourraient en avoir l'intention, les travailleurs sont si débiles qu'ils le croiraient sérieusement, ceux que côtoient Gluckstein peut-être, mais assurément pas les quelque 20 millions qui ont refusé de voter pour les candidats du PS le 17 juin dernier.

Vous avez compris la manoeuvre ? Ce n'est pas le POI qui s'adresse au gouvernement, basse calomnie, ce sont les travailleurs qui à travers le POI s'adressent au gouvernement. Le POI ne fait que reprendre à son compte le mandat que les travailleurs ont confié aux députés du PS et le tour est joué, vous ne pourrez pas le reprocher au POI, il est blanc comme neige, comme toujours, ce sont des gens parfaits.

- *"Et il y a une majorité de députés élus sur la base de ce rejet."*

La suite est dans le même registre.

- *"Peut-on ne pas exiger de ce gouvernement et de cette majorité qu'ils renoncent à une ratification si contraire aux aspirations du peuple ?"*

Tout dépend si on se reconnaît en eux, ce n'est pas le cas semble-t-il des 20 millions de travailleurs qui ont refusé de voter le 17 juin 201 et qui ont déjà répondu à cette question : il n'y a rien à exiger d'un gouvernement dont on sait ne rien avoir à attendre, à moins d'être un crétin ou d'être inconséquent.

Par contre, ils pourraient peut-être avoir quelque chose à attendre d'un véritable gouvernement ouvrier, ce que Gluckstein oublie de mentionner, question qui traverse toute l'Europe et au-delà.

Elle se pose dans le combat chez PSA, et comble du mépris qui semble avoir échappé à Gluckstein, Hollande nomme Jospin le liquidateur à la tête d'une commission qui, si elle était véritablement démocratique, commencerait par le juger et le déclarer coupable d'avoir facilité la fermeture de milliers d'entreprises et causé la perte de leur emploi à des dizaines ou des centaines de milliers de travailleurs.

Il est vrai qu'on devrait attendre quelque chose d'un tel gouvernement, on baigne en plein délire ! Comment caractériser cela ? Aventurisme, charlatanisme, néo ou crypto-stalinisme ?

On comprend pourquoi ils se sont bien gardés de faire figurer dans leur portail et leur journal l'article du 16 juillet de l'AFP relayant la déclaration de Mailly à BFM-TV et RMC. (http://www.luttedeclasser.org/service/texte_fo_170712.pdf)